



REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MESRS)

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (U.A.C)

FACLUTE DES SCIENCES ECONOMIQUE ET DE GESTION (FASEG)

***** *

MEMOIRE DE FIN DE FORMATION DU CYCLE 1 POUR L'OBTENTION DE LA LICENCE PROFESSIONNELLE

OPTION

SCIENCE DE GESTION

FILIERE

COMPTABILITE, AUDIT ET CONTROLE DE GESTION(CACG)

ANNEE ACADEMIQUE 2014-2015

LA GESTION DES APPROVISIONNEMENTS A L'INDUSTRIE
BENINOISE DES CORPS GRAS (IBCG- SA) COTONOU

REALISE ET PRESENTE PAR :

SOSSOUKPE JEAN-PIERRE ARISTIDE & ZOSSOU M. EUCLIDE BARNABE

SOUS LA DIRECTION DE :

MAITRE DE STAGE :

Arnaud BOYER

Contrôleur de gestion à

L'IBCG SA

DIRECTEUR DE MEMOIRE :

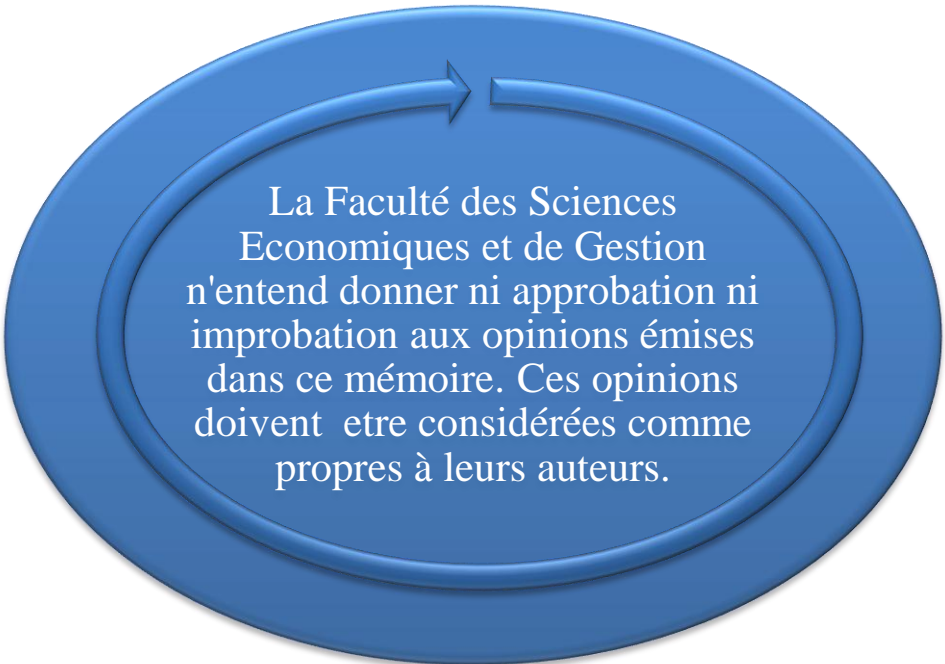
Célestin K. GODONOU, Ph D.

Enseignant- Chercheur à la

FASEG/UAC

Septembre 2015

AVERTISSEMENT



La Faculté des Sciences
Economiques et de Gestion
n'entend donner ni approbation ni
improbation aux opinions émises
dans ce mémoire. Ces opinions
doivent être considérées comme
propres à leurs auteurs.

DEDICACES

Ce travail est dédié :

✚ *A mon père Eugène ZOSSOU ;*

✚ *A ma mère Alice ALLAGBA ;*

✚ *A mes frères et sœurs Maxime, Patrice, Aimé-Césaire,
Marina, Honorine, et Roberte ;*


✚ *A tous mes amis et parents,*

*Recevez ceci comme œuvre de ma profonde
reconnaissance pour tous vos soutiens, le seigneur vous le
rendra au centuple.*


ZOSSOU M. Euclide Barnabé


DEDICACES

Je dédie ce travail à :

 *A mon père honoré SOSSOUKPE ;*

 *A ma mère Jeanne GOUDJO ;*

 *A mes sœurs Véronique, Reine, Rachel, et Gwladys ;*

 *A tous ceux qui m'ont entouré de leurs affections et prières.*

SOSSOUKPE Jean Pierre Aristide

REMERCIEMENTS

Nos remerciements :

- A Monsieur Célestin K. GODONOU qui nous a fait honneur d'accepter avec promptitude de diriger ce travail avec abnégation et perspicacité malgré ses multiples occupations. Nous vous en sommes infiniment reconnaissants.
- A monsieur Adam IMOROU le Directeur Général de l'IBCG pour nous avoir accordé le stage.
- A Monsieur Arnaud BOYER, notre maître de stage pour ses précieux conseils et remarques.
- Aux honorables membres de jury qui ont accepté d'apprécier ce travail et de l'enrichir de leurs observations et corrections.
- A tout les personnels enseignant et administratif de la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion (FASEG) pour les efforts déployés pour notre formation.
- A tout le personnel de l'Industrie Béninoise des Corps Gras (IBCG-SA) pour son accueil et partage.
- A Monsieur Jean KOUHAGNI pour son soutien, ses remarques et tous les services rendus.
- A messieurs Joseph ALLAGBA, Christian ADJOBBO et Adam OROU YERA pour leurs soutiens.
- A Monsieur Julien ADJAHOSSIN pour ses explications et conseils,
- Enfin à tous ceux qui, de près ou de loin, on contribué à la concrétisation des objectifs visés par ce travail, nous vous disons merci.

Barnabé ZOSSOU & Jean Pierre SOSSOUKPE

LISTE DES ABREVIATIONS

BOAD : Banque Ouest Africaine de Développement

Ca: Coût d'acquisition

CA : Conseil d'administration

Cp: Coût de possession

CUMP: Coût unitaire moyen pondéré

FIFO: First in, first out

IBCG: Industrie Béninoise des Corps Gras

INACOG : Industrie Africaine des Corps Gras

IRHO: Institut de recherché pour les huiles et oléagineux

LIFO: Last in, first out

N: Nombre optimal

NIFO: Next in, first out

Pers Ext: Personnel Exterieur

Qté : Quantité

SA : Société anonyme

SCB : Société de Ciment du Benin

SONACOP : Société Nationale de Commercialisation des Produits Pétroliers

Tp : Taux de possession

UEMOA : Union Économique Monétaire Ouest Africaine

ZI : Zone Industrielle

LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES

TABLEAUX

Tableau n° 1 : Répartition de l'effectif de l'IBCG

Tableau n° 2 : Évolution du chiffre d'affaire et de la valeur ajoutée

Tableau n° 3 : Quantités d'huile réceptionnées (Approvisionnements)

Tableau n° 4 : Quantités d'huile consommées (Flux de sortir)

Tableau n° 5 : Calcul de la variation en indice de quantités réceptionnées

Tableau n° 6 : Calcul des stocks finals

Tableau n° 7 : Calcul du stock moyen

Tableau n° 8 : Calcul de la rotation du stock et du délai de consommation

Tableau n° 9 : Calcul du délai de consommation

Tableau n° 10 : Calcul du stock d'alerte

GRAPHIQUES

Graphique n° 1 : Répartition des consommateurs

Graphique n° 2 : Place de l'approvisionnement

Graphique n° 3 : Processus de l'approvisionnement

Graphique n° 4 : Évolution des quantités d'huile réceptionnées

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : CADRE CONTEXTUEL DE LA RECHERCHE.....	3
Section 1 : Historique, Structure organisationnelle et Fonctionnement de l'IBCG.....	4
Section 2 : Environnement, Activités, et Ressources de l'IBCG.....	11
CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	18
Section 1 : Problématique, Objectifs et Intérêt de l'étude.....	19
Section 2 : Revue de la littérature, Hypothèses et Méthodologie de recherche.....	22
CHAPITRE III : CADRE EMPIRIQUE DE LA RECHERCHE.....	42
Section 1 : Présentation, analyse des résultats et validation des hypothèses.....	43
Section 2 : Forces, faiblesses et approches de solutions aux problèmes de l'IBCG.....	54
CONCLUSION.....	56
BIBLIOGRAPHIE.....	57
ANNEXES.....	58
TABLE DES MATIERES.....	59

INTRODUCTION

A l'heure actuelle de la globalisation de l'économie, ou l'environnement fortement concurrentiel des entreprises ne permet aucune erreur de gestion. La plupart des entreprises des pays en voie de développement tant dans le secteur public que privé font malheureusement face à des difficultés énormes de gestion. Comme entre autres difficultés, la gestion des stocks constitue de plus en plus une préoccupation majeure des dirigeants d'entreprises. Aussi, les entreprises sont-elles astreintes à l'élaboration des stratégies leurs permettant d'atteindre leurs objectifs à travers la production et une distribution régulière de leurs produits. En amont de toute production il est sans doute que l'approvisionnement et le stockage des matières premières constituent une action d'importance capitale. Capitale en ce sens qu'ils se justifient par le souci légitime de la pérennisation du cycle d'exploitation de l'entreprise.

En effet, les stocks constituent des valeurs d'exploitation à gérer. Toutefois, leurs existences engendrent des coûts. Lorsque ces stocks sont moins importants, l'entreprise est menacée de rupture de stock. Cette rupture crée des coûts supplémentaires et surtout entache l'image de marque de l'entreprise. A contrario, lorsque ces stocks sont trop importants, ils constituent des immobilisations qui gonflent le prix de revient et perturbent l'équilibre de la trésorerie.

De ce fait, il urge pour toute entreprise d'instituer impérativement une gestion saine et adéquate des stocks dont elle a la possession. Toute optimisation de la gestion s'accompagne inévitablement de la recherche de la minimisation des coûts des matières ou produits lesquelles dépendent d'une bonne politique d'approvisionnement et d'une gestion rationnelle et adéquat des stocks. Mais elle reste un concept vaste et complexe, encore mal perçu par bon nombres de chef d'entreprises. Il apparait donc nécessaire aux dirigeants d'entreprise qui ont en

charge la gestion des stocks de se mettre au travail pour accorder à cette discipline toute son importance.

Vu l'importance de cette discipline qu'est la gestion des stocks, nous avons décidé d'étudier cette notion dans le cadre d'une entreprise industrielle à travers le thème : *la gestion des approvisionnements à l'Industrie Béninoise des Corps Gras (IBCG SA)*.

Cette étude est réalisée en trois chapitres, dont nous présentons dans le premier chapitre intitulé cadre contextuel de l'étude, l'historique, la structure organisationnelle et le fonctionnement de l'IBCG SA dans une première section et ensuite l'environnement, activités et ressources de l'entreprise dans une seconde section. Aussi le deuxième chapitre parle du cadre théorique et méthodologie de la recherche et le troisième chapitre est relatif aux présentations, analyse et interprétation des résultats ainsi que les approches de solutions liée aux problèmes de l'entreprise.

**CHAPITRE I : CADRE CONTEXTUEL DE
L'ETUDE**

Ce chapitre sera présenté suivant deux sections. La première section parlera de l'Histoire, la Structure organisationnelle puis le fonctionnement de l'IBCG SA. La seconde quant à elle sera consacrée à l'environnement, l'activité et les ressources de l'IBCG SA.

Section 1 : Historique, structure organisationnelle et fonctionnement de l'IBCG SA.

Dans cette section nous aurons à présenter l'histoire puis la structure organisationnelle et le fonctionnement de l'IBCG SA

Paragraphe 1 : Historique de l'IBCG SA

Il existait au Bénin la palmeraie naturelle qui a été entretenue par le Roi GHEZO.

Dans le cadre de l'aide au paysannat, l'Etat Dahoméen avait créé un service dénommé Secteur Rénovation Palmeraie (S.R.P) qui avait pour attribution d'améliorer les palmeraies existants dans les banlieues de l'Ouémé. Elle consistait à l'éclaircissement de la palmeraie naturelle (réduction de la densité) et à l'introduction de palmiers sélectionnés à haut rendement qui a été dirigée par l'Institut de Recherche pour les Huiles et Oléagineux(I.R.H.O) de Pobè. Il s'agissait en un mot d'un mariage des palmiers sélectionnés et naturels qui ont été essayés sans succès par l'État (premier échec).

Une nouvelle stratégie de plantation en bandes alternées à Agony et à Gbada était initiée mais elle était perturbée par des incendies ; d'où un deuxième échec d'expérimentation de développement du palmier à huile. C'est alors que de grandes zones ont été délimitées pour la plantation des palmiers sélectionnés sur des centaines d'hectares de terre avec des zones de cultures à AGUIDI et ADIDO et ont été confiées à la SONADER (Société Nationale pour le Développement Rural). Faute de terres pour cette politique d'intensification, l'Etat procéda à une

réforme agraire par les lois 61/26 et 61/27 du 10 août 1961 pour déclarer d'utilité publique toute terre sur le territoire national en vue de l'aménagement agricole du DAHOMEY.

La SONADER procéda à l'aménagement de vastes domaines ruraux dans l'Ouémé, l'Atlantique et le Mono, puis l'installation de coopératives d'aménagement rural et l'implantation de nouvelles usines. La Société Nationale des Huiles du Dahomey (SNAHDA) qui traitait les fruits de palmiers naturels menait des activités parallèles avec la SONADER qui usinait les régimes des palmeraies sélectionnées. Vu l'importance des deux structures industrielles, l'Etat procéda respectivement à leur restructuration. La SONADER devient la SOBEPALH (Société Béninoise de Palmier à Huile) et la SNAHDA porta le nom de SONICOG (Société Nationale pour l'Industrie des Corps Gras).

La SOBEPALH disparut en 1983 suite à un préfinancement par la Société de 600, 000,000 de Francs CFA utilisés pour le renouvellement des palmiers de TAKON.

Les difficultés de trésorerie de l'État qui devait cautionner cette action l'obligeaient à prononcer la dissolution de ladite Société. Ses équipements ont été répartis comme suit :

- La SONICOG hérita de toutes les usines ;
- Les CARDER (Centre d'Action Régional pour le Développement Rural) prirent toutes les zones de culture ;
- L'OBAR (Office Béninoise de l'Aménagement Rural) reçut tous les engins.

La culture du palmier à huile fut découragée par l'État béninois innovateur de ladite culture dans la sous-région.

En 1996, le BENIN se désengage sous la pression de la Banque Mondiale de toutes les structures coopératives du palmier à huile. La SONICOG fut dissoute et ses actifs sains ont été cédés aux opérateurs économiques les mieux-disant de la sous-région en 1997. Trois structures se sont succédé à la SONICOG :

-L'IBCG (Industrie Béninoise des Corps Gras) qui prend en main la gestion des usines de COTONOU, de PORTO-NOVO ; de HINVI et de HOUIN-AGAME puis du Centre de Stockage.

-La Société CODA (Complexe Oléagineux d'Agonvy) qui prend la relève de l'Huilerie d'IKPINLE.

-La SHB (Société des Huilerie du Benin) qui poursuit les activités à l'Huilerie Mixte de BOHICON.

En effet l'IBCG est la seule entreprise qui a presque conservé les activités de l'ex SONICOG, contrairement aux deux autres entreprises : la Société Huileries du Bénin(SHB) et le Complexe Oléagineux d'Agonvy (CODA-Bénin) qui ne sont que des huileries mais également issues de l'ex SONICOG.

Crée par le groupe l'AIGLON HOLDIND, un groupe international ayant son siège à Genève en Suisse et inscrite au registre de commerce le 22 juillet 1997, l'IBCG a démarré effectivement ses activités 01 juillet 1997. Elle a été par la suite cédée le 30 juin 2008 à la Financial Bank qui à son tour l'a rétrocédée le 01 Avril 2009 à la Société Industrie Africaine des Corps Gras(INACOG).

L'Industrie Béninoise des Corps Gras est composée d'une entité de savonnerie qui est spécialisée dans la production des savons de ménage destinés à la commercialisation. Ainsi se présente la fiche signalétique de l'IBCG SA :

Raison sociale	INDUSTRIE BENINOISE DES CORPS GRAS	
Sigle usuel	IBCG-SA	
Siège social	Akpakpa	
Capital social	3.500.000.000	
Adresse	ZI Akpakpa PK3 06 BP : 2548 COTONOU-BENIN	
Téléphone	+229-21-33-07-01	
Email	Infoibcg-inacog.com	
Usine	Porto- novo / Agbokou	
Forme juridique	SA avec Conseil d'Administration	
Régime fiscal	Système normale	
Immatriculation au RCCM	N°22 273-B	
N° IFU	3200700033618	
Date de création de la société	01 Août 1997	
Date de démarrage effectif des activités	01 Août 1997	
Activité principale	La fabrication du savon palmida et huiles alimentaires	
Activité actuelle	La fabrication du savon palmida	
Activité accessoires	Pesage	
Effectif du personnel au 31/12/2013	Nationaux	Expatrié
	151	00
	151	

PARAGRAPHE 2 : Structure organisationnelle et fonctionnement de l'IBCG

1-Structure organisationnelle

Tout système a besoin d'une certaine organisation de ses différentes composantes en vue de rendre plus cohérent le fonctionnement de chaque élément et de l'intégrer au fonctionnement global du système. L'IBCG, vu comme un système ne saurait se dérober à une règle aussi logique que celle-ci.

En effet, l'IBCG dispose d'un organigramme à travers lequel elle définit les liens entre les différentes unités ainsi que la responsabilité de chacune d'elles et leur fonctionnement.

L'IBCG a choisis comme statut juridique la modalité de société anonyme avec conseil d'administration. Le conseil d'administration est l'organe suprême dans la structure organisationnelle. Il est chargé d'élaborer, de contrôler, de faire appliquer la politique générale de la société et peut agir en toute circonstance et ceux dans les limites de l'objectif social.

L'organigramme de l'IBCG est dans les annexes et fait apparaitre (04) services techniques ayant à leurs tête la direction générale. Il s'agit de :

- le service administratif (SA)
- le service financier et comptable (SFC)
- le service commercial (SC)
- le service étude et maintenance (SEM)

L'actuel organigramme de l'Industrie Béninoise des Corps Gras (IBCG) se présente comme suit au 31 décembre 2013 en annexe n°1 du document.

2-Fonctionnement

Le système de fonctionnement que constitue l'Industrie Béninoise des Corps Gras nécessite une mise en place bien déterminée de sa structure. L'IBCG compte tenue de sa situation actuelle dispose d'un Conseil d'Administration et d'une Direction Générale (ensemble organisé de directions techniques centrales, de services centraux et d'unités décentralisées) qui participent à son bon fonctionnement et qui se précisent comme ci-après :

❖ Conseil d'Administration

Il est Composé d'au moins trois (03) membres désignés parmi les actionnaires, le Conseil d'Administration (CA) est l'organe suprême de décision et gestion chargé d'élaborer, de faire appliquer et de contrôler la politique générale de la société c'est -à-dire de l'Industrie Béninoise des Corps Gras (IBCG-SA). Les administrateurs sont nommés par l'Assemblée Générale Ordinaire. Les sociétés de toutes forme peuvent faire partie du Conseil d'Administration, quelque soit leur objet social. Elles sont représentées comme administrateurs par un représentant permanent, sans l'Assemblée générale des actionnaires. Les sociétés de toutes formes peuvent faire qu'il soit nécessaire que la personne désignée soit personnellement actionnaire de la présente société.

❖ La Direction Générale

Elle coordonne, commande, organise et dirige les activités des directions centrales, des services hors hiérarchiques qui lui sont directement rattachés et des unités décentralisées qui contribuent à la bonne marche de l'entreprise.

Les deux (02) services hors hiérarchiques directement rattachés sont :

- le Secrétariat de la Direction Générale ;
- la Cellule d'Audit Interne et de Contrôle de Gestion.

- ✓ Quatre directions techniques centrales dont dépendent des services spécialisés à savoir :

- ❖ **Le Service Administratif (SA)**

Il est chargé de la gestion administrative de l'entreprise :

Rémunération du personnel, suivi de la carrière des agents à travers les dossiers administratifs de chaque agent de l'IBCG-SA, mise à jour des dossiers individuels, Affectation, Gestion environnementale, Suivi des affaires judiciaire, Contentieux et Litige de l'entreprise avec les tiers.

- ❖ **Le Service Financier et Comptable (SFC)**

Il est chargé de la gestion financière et comptable de l'entreprise : organisation de la trésorerie et du portefeuille, élaboration des états financiers de la société conformément aux droits comptables, organisation et suivi des stocks, tenue des comptabilités générale, analytique et matière, donner son avis sur l'engagement des dépenses, garantir l'application rigoureuse des dispositions fiscales et réglementaires.

- ❖ **Le Service Commercial (SC)**

Il est chargé de la gestion commerciale :

- Conception et définition des différentes politiques commerciales,
- Conception d'une politique d'approvisionnement et de stocks de l'entreprise,
- Organisation de l'approvisionnement des usines et de toutes les structures de l'entreprise en matières premières et consommable sur la base des programmes annuels de production et de maintenance,
- Mise en œuvre d'une bonne administration et d'une parfaite exécution de la vente des produits de l'entreprise.

❖ **Service Étude et Maintenance (SEM)**

Il est chargé des études de productions et techniques industrielles :

- Préparation des études de faisabilité de projet techniques,
- Définition des normes de fabrications,
- Proposition de méthodes de fabrication performantes et de maintenances des installations industrielle et équipements techniques,
- Élaboration de programmes annuels de maintenance et de production,
- Suivi de l'exécution des projets techniques de l'entreprise.

Il est à noter que chacun de ces services ci-dessus cités ont respectivement à leur tête, un Chef de cellule, Chef d'Unité et Coordinateur.

Section 2 : L'environnement, Activité, et Ressources de l'IBCG

Dans cette section, il sera question de présenter l'environnement de l'IBCG dans un premier paragraphe et en suite l'activité et les ressources de l'IBCG dans un second paragraphe.

Paragraphe 1 : L'environnement de l'IBCG

Il est constitué de l'ensemble des acteurs avec lesquels l'IBCGSA peut interagir à savoir :

1- La concurrence

L'Industrie Béninoise des Corps Gras (IBCG) vit dans un environnement fortement concurrentiel compte tenu de la nature de ses produits. Ses concurrents sont l'ensemble des entreprises dont les produits sont directement ou indirectement substituables aux seins.

Les principales entreprises industrielles concurrentes avec lesquelles l'IBCG SA se retrouve sur le marché de ses produits (huiles et savons) sont FLUDOR BENIN SA et la Société des Huiles du Benin(SHB) pour les huiles et importateurs de façon général pour les savons.

Les autres concurrents sont les producteurs artisanaux qui fabriquent de façon traditionnelle les produits et les importateurs (huiles et savons) non négligeables qui sont beaucoup plus dans l'informel et qui commercialisent les produits comme : Lesieur, Dinor, Huilor, Gino, King's, turkey, BF, Fanico, Idéal, Pigeon mousse plus, Zip, Ga, Sivoderm, Skin light ...

L'analyse de la concurrence étant d'une importance fondamentale pour toute entreprise quelle que soit sa taille, doit lui permettre d'innover, de perfectionner ses produits afin de satisfaire au maximum ses clients et se faire attribuer la plus grande part de marché.

Comme dit ci-dessus, il est important de s'intéresser aux concurrents du marché sur lequel on est positionné et cela afin de mieux évaluer les capacités des adversaires.

2- Les clients

La clientèle est constituée des consommateurs actuels et potentiels qui s'intéressent à l'offre de l'entreprise. Il s'agit des acheteurs et des revendeurs locaux qui peuvent être classés en grossistes, détaillants et consommateurs finals.

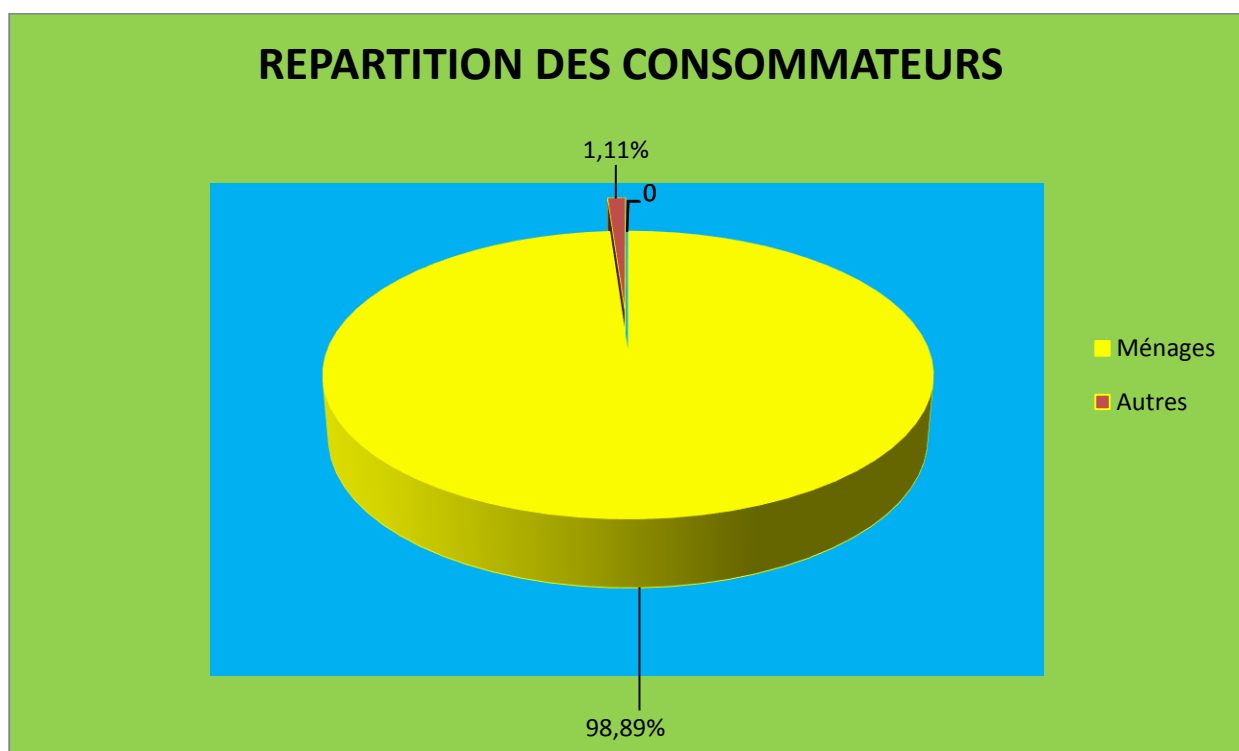
Les grossistes constituent le maillon important du marché aval. Ils s'approvisionnent au service des ventes pour desservir les marchés locaux à travers les détaillants.

Les clients étrangers sont représentés par les grossistes des pays de la sous-région comme le Burkina Faso, la Cote d'Ivoire, le Niger, le Nigeria, le Sénégal,

et le Togo d'une part et les clients des autres pays comme l'Angleterre, la Hollande et la Norvège d'autre part.

Les consommateurs finals regroupent les hôtels, les maquis, les restaurants, les ménages et certaines Administrations et sociétés telles que : la société de Ciment du Bénin(SCB) qui distribue périodiquement du savon à son personnel, les coopératives de santé, les associations d'aide aux sans-emplois etc.

Graphique n°1 : Répartition des consommateurs par ménages et autres des produits de l'IBCG SA



Cette figure fait ressortir un pourcentage très élevé des ménages qui sont les gros consommateurs des produits IBCG. On remarque un pourcentage vraiment négligeable des autres consommateurs comme l'Administration, les coopératives, les associations, les hôtels

3- Les partenaires financiers

Les fournisseurs nationaux ou étrangers auprès desquels l'IBCG achète représente le marché en amont ou le marché de l'approvisionnement.

Pour ses besoins en industrie, notamment entrant dans la production des savons, l'IBCG achète des matières premières et consommable (graines de soja, oléine de palm, palmistes, soude caustique, sel) auprès des opérateurs économiques nationaux et étrangers. Les achats effectués au plan local et dans la zone UEMOA font 33,97% alors que ceux effectués dans la zone HORS UEMOA sont de 66,03%.

❖ Fournisseur de capitaux

Le principal fournisseur de capitaux est la Banque Ouest Africaine de Développement (BOAD) qui a consenti un important prêt à l'IBCG pour l'installation d'une grande usine de fractionnement de l'huile de palme brute.

❖ Fournisseur de service général

Les autres fournisseurs indispensables de l'IBCG et intervenant dans la fourniture d'énergies, d'eau, de lubrifiants, de communication : SBEE, SONEB SONACOP, TOTAL, ORYX Bénin et BENIN TELECOM SA.

Paragraphe 2 : Activités et Ressources de l'entreprise

Le terme " ACTIVITE" peut être défini selon le lexique de gestion comme « le domaine dans lequel une entreprise exerce une occupation » .Selon ce même lexique une "RESSOURCE" peut être définie comme « les moyens d'existence d'une entreprise, ses éléments de richesse et de puissance », Ainsi les activités et les ressources de l'IBCG SA sont importantes et il convient de les énumérer.

A- Les activités de l'entreprise

Elle est spécialisée dans la fabrication des savons, des huiles et tourteaux à savoir :

Les Savons

La gamme des savons comporte quatre (04) lignes de produits fabriqués par l'industrie béninoise des corps gras à la savonnerie d'Agbokou à Porto-Novo et mis sur les marchés national et international, il s'agit de :

1- Les savons de ménages

➤ Palmida

Fabriqué à partir des huiles de palme et de palmiste, le palmida est un savon de ménage, le plus vieux et le plus connu des Béninois et qui fait l'objet de grande consommation locale et d'exportation .C'est le produit phare de l'IBCG.

➤ Le cob

Le cob est un savon de ménage fabriqué à partir de la blanche ou de l'huile de palme décolorée et de l'huile de palmiste. C'est un savon bien connu aussi et apprécié des béninois mais malheureusement absent sur le marché.

➤ Palmier

Le Palmier est un savon de ménage fabriqué avec les mêmes matières premières que les deux précédents savons .Il a été conçu et mis sur le marché en 2003.

2-Savon de toilette

➤ Afya

Fabriqué à partir des mêmes matières premières que le Cob, le savon Afya est un nouveau produit remis sur le marché en 2004. Il est à signaler que,

contrairement aux autres savons de l'IBCG. Afya est un savon de toilette qui n'est bien connu du public, faute de communication autour.

Actuellement, force est de constater qu'il n'est fabriqué et commercialisé seul le savon Palmida par l'IBCG sur le marché national et international. Les autres savons ainsi que les huiles (huile de palme, de coton raffinée, de soja raffinée, palmiste...) et tourteaux (tourteaux de palmiste, de coton, de soja) ne font plus l'objet de production ni de commercialisation.

B- Les ressources de l'entreprise

De façon générale, toutes entreprises disposent différentes sorte de ressources dont figure les trois suivants que dispose l'Industrie Béninoise des Corps Gras à savoir :

a- Les ressources humaines

L'Industrie Béninoise des Corps Gras (IBCG-SA) dispose d'un personnel reparti dans les différents services de la Direction Générale et les différentes unités de production industrielle. Son effectif était de 96 Agents (Permanent et Savonniers) au 31 décembre 2011 (début de la période d'observation).

Le tableau ci-après indique la répartition de l'effectif du personnel Permanent et Savonniers de l'IBCG-SA de fin 2011 à fin décembre 2013

Tableau n°1 : Répartition de l'effectif de l'IBCG SA

Années	2011	2012	2013
Permanents	56	52	50
Savonniers	38	102	101
Pers Ext	02	02	00
Totaux	96	156	151

Source : Rapports d'activité de l'IBCG-SA de 2011 à 2013

b- Les ressources matérielles

Concernant les ressources matérielles, l'IBCG SA dispose actuellement d'une usine dont la capacité de production est de 1,5 tonne par heure. Elle dispose également des installations sociales (une infirmerie). En outre, elle dispose pour le stockage et la manutention, des magasins, des camions, des tanks pour la conservation des matières premières et les produits finis et des voitures pour le transport du personnel.

c- Les ressources financières

Les ressources financières de l'IBCG seront appréhendées à travers un tableau traduisant l'évolution de son chiffre d'affaire et de sa valeur ajoutée :

Tableau n°2 : Évolution du chiffre d'affaire et de la valeur ajoutée de l'IBCG SA

Années	2011	2012	2013
CA	7678077951	6108642164	5423825986
Variation en %	-	(25,69)	(12,69)
VA	241584782	562923194	(718531953)
Variation en %	-	570,83	178,34

Source : État financier de l'IBCG SA 2011-2013

Central dans l'analyse économique et dans la comptabilité nationales, le concept de la valeur ajoutée revêt également une importance pour l'entreprise, tant au niveau de l'analyse qu'au niveau de la gestion, car elle met en évidence la structure productive de l'entreprise. Elle mesure aussi la richesse créée par un agent économique par ses propres moyens du fait de son activité industrielle, commerciale ou de prestation de service. Elle se définit par la différence entre la valeur de production et les consommations intermédiaires.

C- Forces, faiblesses et approche de solutions aux problèmes de l'IBCG

1- Forces de l'IBCG

- La fabrication du savon palmida ;
- Elle dispose d'un vaste magasin de stockage et des tanks pour le stockage de ses matières et produits ;
- La décentralisation du système comptable est un atout non négligeable pour la rapidité dans l'évolution des tâches ;
- Elle dispose un personne qualifié et compétent ;
- Elle est dotée d'une cellule de contrôle de gestion qui supervise tous les services de l'entreprise ;

Bien que l'Industrie Béninoise des Corps Gras dispose des forces, elle rencontre des difficultés en son sein.

2- Faiblesses de l'IBCG

Toutes entreprises, malgré leurs forces, rencontrent des difficultés qu'il est nécessaire de souligner afin d'y trouver des solutions. Tel est le cas de l'Industrie Béninoise des Corps Gras qui dispose des forces, mais également des faiblesses ainsi énumérées ci-dessous :

- Faible niveau de production dû au vieillissement des équipements ;
- Insuffisance du personnel qualifié ;
- Absence de recrutement ;
- Absence de service marketing ;
- Absence d'action commerciale ;
- Difficulté de financement du cycle d'exploitation ;
- Absence d'innovation ;
- Déficit des résultats.

**CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE
LA RECHERCHE**

Également cette partie se présente suivant deux sections, dont la première parle de la problématique, objectifs et intérêt de l'étude et la seconde, de la revue de la littérature, les hypothèses puis de la méthodologie de recherche.

Section 1 : Problématique, Objectifs et Intérêt de l'étude

Paragraphe 1 : Problématique

La rareté des matières premières lors de la première guerre mondiale, la surabondance des stocks durant la crise économique de 1929, les difficultés liées à la nouvelle technologie telles que le « zéro stock » et le « juste à temps », le souci perpétuel des gestionnaires par rapport à l'amélioration de l'efficacité et la productivité de leur entreprise, sont autant de facteurs qui ont contribué à une prise de conscience par rapport à l'importance d'une gestion économique des stocks.

Dans ses conditions, toutes les entreprises cherchent à accroître leur volume de production en vue de maximiser leur profit à travers la vente de leurs produits, ce qui entraîne chez les consommateurs un comportement de rationalisation qui les pousse à minimiser leurs coûts afin de satisfaire leurs besoins. De par ces comportements, nous assistons à un problème de concordance entre l'offre et la demande. Cela entraîne une difficulté majeure dans la vie de l'entreprise: celle de la gestion de leurs approvisionnements.

En effet, l'approvisionnement ainsi que la gestion de stocks deviennent des activités inévitables dans la vie de l'entreprise de production.

De façon générale et aussi souvent, les entreprises sont confrontées à des difficultés majeures en ce qui concerne la gestion de leurs stocks. Ainsi, suite à nos observations et nos différents entretiens effectués lors de notre stage à l'IBCG, nous avons constaté que cette dernière est soumise à un certains nombre

de difficultés qui entravent son efficacité. Au nombre de ces difficultés nous avons l'écoulement des stocks, l'augmentation du délai moyen de production, la mobilisation des moyens financiers importants etc....

Ce problème est dû à une mauvaise gestion des stocks de l'IBCG, et c'est pourquoi nous avons choisi pour thème : « La gestion des approvisionnements à l'Industrie Béninoise de Corps Gras (IBCG SA) »

Dans le cadre de notre recherche, deux groupes de questions sont posées à savoir la question centrale qui est Comment l'IBCG gère-t-elle son stock afin de satisfaire les besoins de ses clients ?

Et pour répondre à cette question centrale, nous posons les questions de recherche suivantes :

- Quelles politiques pratique l'IBCG pour éviter une rupture de stock?
- Quels sont les risques liés à la gestion des stocks à l'IBCG ?

Paragraphe 2 : Objectifs et Intérêt de l'étude

A- OBJECTIFS

Pour mener à bien notre étude, un objectif général et des objectifs spécifiques seront poursuivis.

1- Objectif général

L'objectif général de notre étude est de chercher à comprendre la manière dont le stock est géré à l'IBCG.

Cet objectif est atteint à travers deux objectifs spécifiques.

2- Objectifs spécifiques

Comme objectifs spécifiques,

- Analyser les politiques utilisées par l'IBCG afin d'éviter les ruptures de stocks.
- Identifier les risques liés à ces politiques de gestion des stocks à l'IBCG.

B- Intérêt de l'étude

En décidant d'orienter notre étude sur le thème « La gestion des approvisionnements à l'Industrie Béninoise de Corps Gras (IBCG SA) », nous avons l'idée de procéder à une amélioration de la gestion des approvisionnements dans cette entreprise industrielle.

De ce fait, nous constatons qu'il est nécessaire pour un gestionnaire d'entreprise industrielle de veiller à une bonne gestion de ses stocks afin d'assurer la pérennité de son entreprise.

Suite à notre thème d'étude, nous essayerons de proposer des approches de solution à l'IBCG, afin qu'elle rationalise la gestion de ses stocks et in fine, surmonter les risques liés à cette dernière.

Section 2 : Revue de la littérature, Hypothèses et Méthodologie de recherche

Paragraphe 1 : Revue de la littérature

La gestion des approvisionnements est une étape incontournable qui reste au cœur des préoccupations majeures de tout gestionnaire qui veut piloter son entreprise vers la performance. Mais son approche diffère selon qu'il s'agit d'une entreprise commerciale, industrielle ou de service. Pour ce qui est de notre travail, cette partie s'intéresse au cadre théorique d'analyse de la gestion des approvisionnements au sein d'une entreprise industrielle et est structurée en deux points:

- les généralités sur la gestion des approvisionnements,
- les aspects administratifs et économiques de la gestion des approvisionnements.

I/ Généralités sur la gestion des Approvisionnements

A- La gestion

La gestion est une activité aussi vieille que l'homme. C'est un concept complexe vu qu'il existe autant de définitions qu'il y a autant d'auteurs. Mais de toutes les définitions ressortent les éléments communs à savoir : la mise en œuvre des ressources et l'atteinte des objectifs dans un cadre bien déterminé.

La plus ancienne des définitions est celle de FAYOL H. (1916) qui, pour lui, gérer c'est Prévoir, Organiser, Commander, Coordonner et Contrôler les activités au sein d'une entreprise.

Dans son sens large, la gestion est définie comme étant une mise en œuvre des ressources de l'entreprise en vue d'atteindre les objectifs préalablement fixés dans le cadre d'une politique déterminée.

Selon MARINET et SILEM A, (2003) la gestion peut être définie comme étant une science permettant de déterminer la combinaison la plus satisfaisante en termes de rendement et de productivité des moyens matériels et de la ressource humaine dans les organisations.

Selon GOULET et RENOU J.J (1976) « Gérer une entreprise c'est prendre les décisions concernant l'activité de l'entreprise.

Pour GOMET (1976), gérer c'est mettre au sein d'une organisation quelconque un processus décisionnel à tous les niveaux du rouage de l'entreprise.

Au vu de toutes ces définitions d'auteurs, nous pouvons en fin retenir que gérer, est la manière de mettre en œuvre les ressources humaines matérielles et

les facteurs organisationnels dans le but d'aboutir aux objectifs assignés. Comme cette gestion doit porter sur un champ bien déterminé, il s'agit dans notre travail de la gestion des approvisionnements qui peut être décomposée en achat et en gestion des stocks. Ce qui nous pousse à nous intéresser à la notion de l'approvisionnement, de stock et de gestion de stock.

1- L'Approvisionnement

Avant de fabriquer un produit, l'entreprise a besoin de s'ouvrir sur ses marchés situés en amont, aux fournisseurs, pour pouvoir s'approvisionner.

L'activité de production commence par les approvisionnements, c'est-à-dire les achats de matières premières, de produit fini et services nécessaires pour produire et qui constituent le stock de l'entreprise

L'approvisionnement a pour but de répondre aux besoins de l'entreprise en matière de produits ou de services nécessaires à son fonctionnement. Il consiste à acheter, au bon moment et au meilleur prix, les quantités nécessaires de produits de qualité à des fournisseurs qui respecteront les délais.

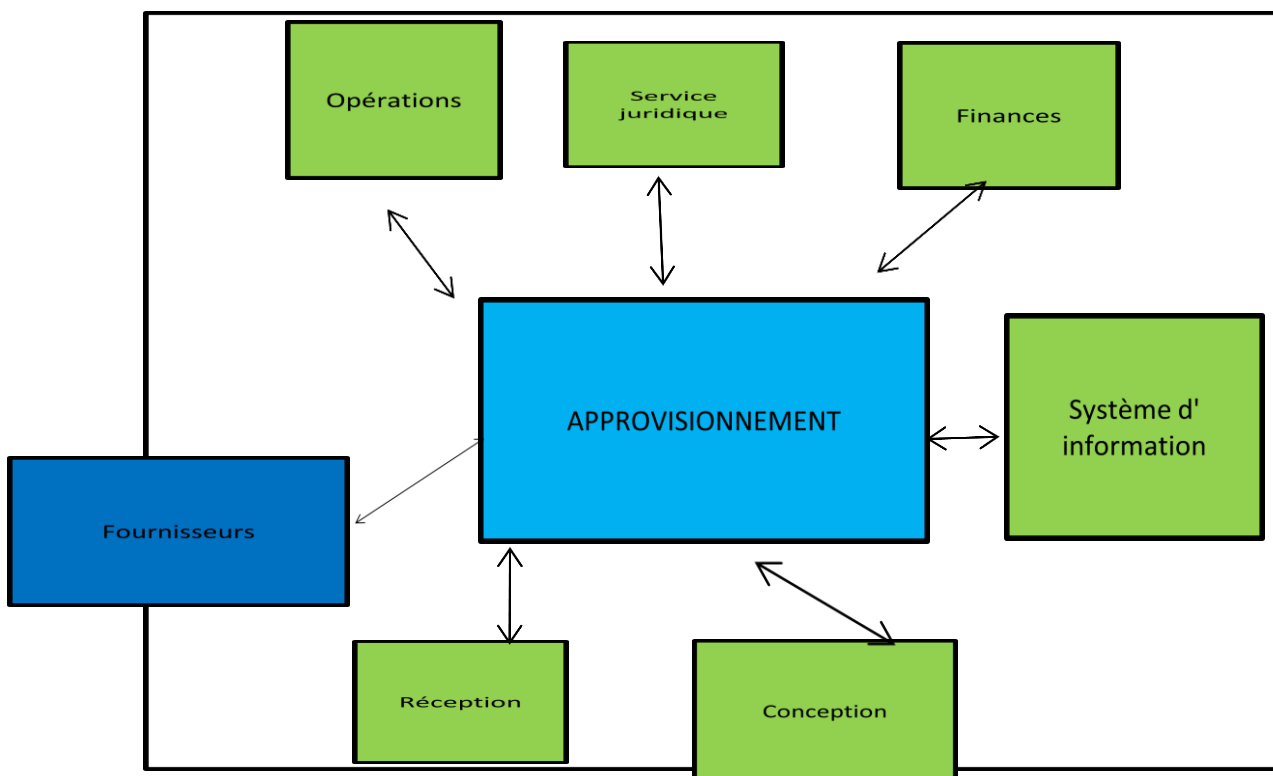
Cette fonction est d'autant plus importante pour la compétitivité de l'entreprise que le rapport qualité coût des approvisionnements aura une incidence sur le rapport qualité coût de la production.

La valeur des achats représente 30 à 85 % du chiffre d'affaires des entreprises selon leur secteur d'activité. Une bonne politique d'achat peut donc permettre à une entreprise de réduire de manière significative ses coûts de production et d'améliorer en conséquence sa marge commerciale. Bien acheter permet à l'entreprise d'accroître sa rentabilité.

Approvisionner une entreprise en matières et produits intermédiaires consiste à répondre à quatre questions :

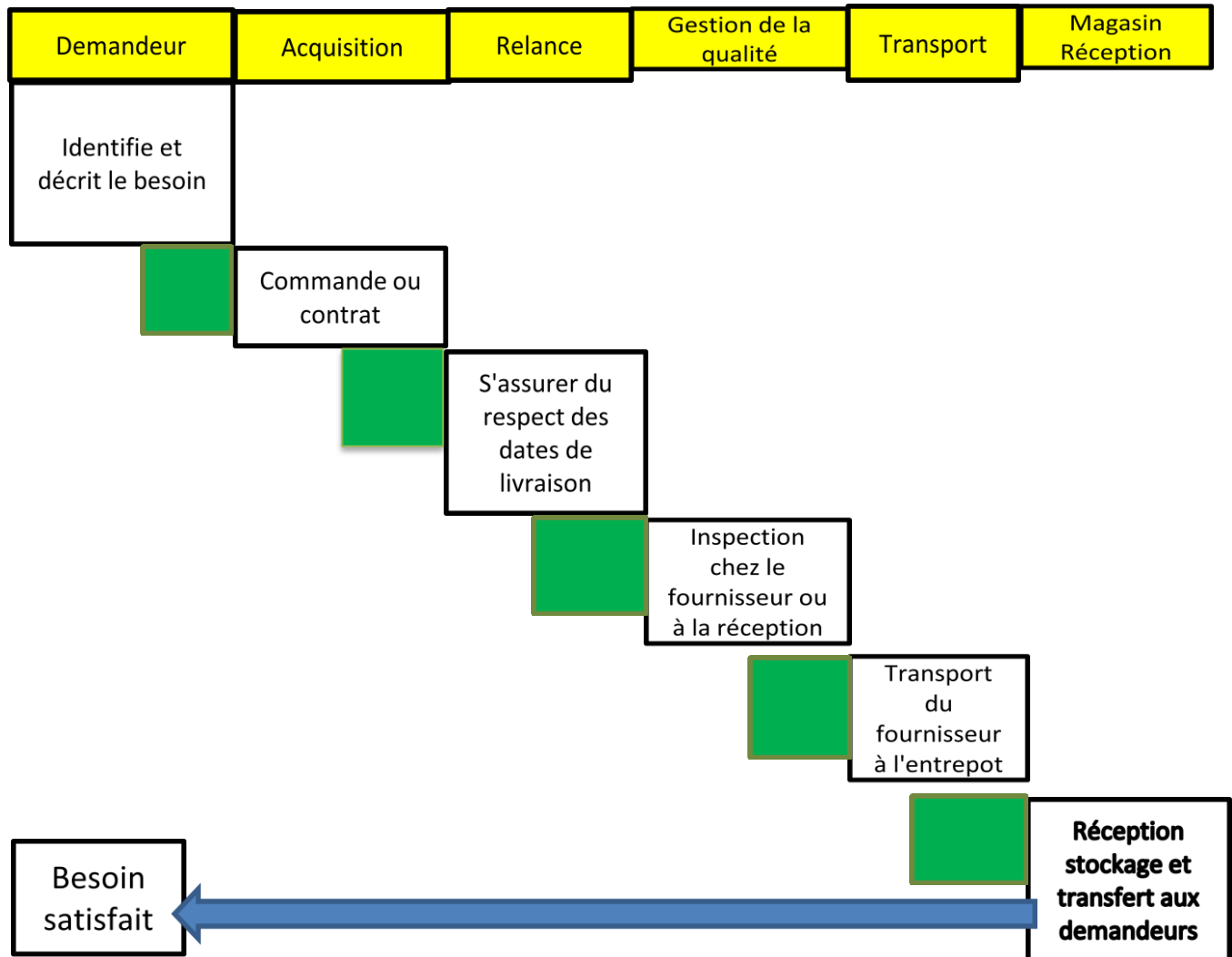
- Quels produits faut-il commander ? Cela suppose une bonne connaissance des besoins de la production pour une entreprise (besoins en matières premières, matières consommables, fournitures...) et de ses clients pour un distributeur.
- A quel producteur faut-il commander ? Il s'agit de se procurer des informations sur les différents fournisseurs qui peuvent satisfaire les besoins de l'entreprise et d'opérer une sélection en fonction de certains critères.
- A quel prix?
- Selon quelles conditions ? Ce sont les conditions de vente que l'acheteur négocie

Graphique n°2 : La place de l'approvisionnement



Source : Adapté de Stevenson W., Benedetti C., (2001), p 59

Graphique n° 3 : Le Processus d'Approvisionnement



Source : Service d'enseignement de la Gestion des Opérations et de la Logistique, HEC Montréal, (2011), p 11

2-Le stock

Le stock est l'ensemble des marchandises disponibles sur un marché, dans un magasin ou un ensemble de marchandises qui sont la propriété d'une entreprise.

D'après CROLAIS M. (1973), le stock constitue tous les produits et matières présents dans l'entreprise et qui appartiennent, à quelques stades de l'évolution qu'ils se trouvent, depuis le jour de leur acquisition par la société jusqu'à ce que, sous une autre forme, ils soient vendus.

Pour ZERMATI P. (1984), le stock est défini également comme « une provision de produits en instance de consommation ».

Au sein d'une organisation quelle que soit sa nature, les stocks jouent un rôle primordial vu les aléas qu'ils évitent à l'entreprise : la rupture et donc, l'arrêt de l'activité ou faire face à une demande inattendue.

2.1-Rôles des stocks dans une entreprise

Une entreprise détient des stocks principalement pour coordonner temporairement ses activités d'achat et de vente. Cette coordination peut-être nécessaire dans un certain nombre de cas :

- Entre le moment de passation d'une commande et sa livraison s'écoule un temps appelé délai de livraison. En raison de ce délai, un client qui désire acheter un produit ne se trouvant pas en stock ne peut être satisfait immédiatement d'où nécessité d'un certain niveau de stock pour répondre à cette situation.
- Certains produits subissent des fluctuations de leurs prix et l'entreprise peut vouloir profiter de prix bas pour acheter et le prix élevé pour vendre.
- L'offre peut être accentuée à une période donnée de l'année, alors que la demande s'étale tout au long de l'année.

En plus des rôles poursuivis par la détention des stocks, il est important de faire le point sur la distinction fonctionnelle pour ressortir les différents types de stocks rencontrés au sein d'une entreprise et pour lesquels le gestionnaire devrait normalement tirer une attention particulière.

2.2-Les différents types de stocks

Les différents thèmes employés pour désigner les concepts de stocks diffèrent selon les auteurs, c'est ainsi qu'on distingue différents types de stocks :

2-2-1 Le stock de sécurité

Pour CARNEIRO (1989), le stock de sécurité « Est le niveau de stock disponible pour répondre à des situations imprévues telles que le retard d'approvisionnement ou les commandes exceptionnelles ».

2.2.2 Stock minimum

Selon CARNEIRO (1989), le stock minimum est le niveau de stock qui permet de déterminer le point de commande pour les consommations régulières.

Pour ATCHEGBE E.G. (2007), le stock minimum peut être défini comme « le stock qui correspond au délai de réapprovisionnement .C'est le stock consommé depuis la date de commande jusqu'à celle de livraison ».

2-2-3 Le stock maximum

C'est le stock plafond, stock au delà duquel il y a pléthore de stock.

2.2.4 Le stock mort

C'est le stock qui est en magasin lorsque le flux d'entrée et de sortie est nul.

DANNON G. & DOUKLOUI K. C. (2009) expliquent dans leur mémoire (Analyse du cycle d'exploitation d'une entreprise commerciale : cas de SONACOP) que le stock mort « Correspond à des produits stockés (matière première, ou produit fini) sans aucune sortie depuis un certain temps. S'il s'agit de produit finis, on les appelle notamment rossignols et ils sont soit détruits, soit soldés ».

2.2.5 Le stock de récupération

Le stock de récupération est constitué de matériels déjà utilisés mais qu'il est probable de pouvoir les remettre en activité dans le circuit de l'entreprise après remise en état.

2.2.6 Le stock dépannage ou stock de création

C'est le stock qui permet de continuer l'activité, même en cas d'arrêt d'approvisionnement. Il est souvent créé par les encours de fabrication.

Mais au sein d'une entreprise, il ne suffit pas d'avoir un stock mais plutôt la manière de le gérer qui importe le plus. Une bonne gestion des stocks est source du pilotage de performance au sein d'une organisation. Fort de cela, il est intéressant de nous appesantir sur la notion de gestion des stocks.

3- La gestion des stocks

Quand on parle de gestion des stocks, on ne parle pas uniquement de produits finis. Il s'agit aussi du stock de matières premières ou de produits semi-finis. La gestion des stocks consiste à planifier et à mettre en œuvre une méthode pour maximiser la rentabilité.

Une bonne gestion de stock consiste à avoir la quantité nécessaire au bon moment. Si le stock n'est pas assez important on parle de rupture de stock, ce qui est mauvais pour la production qui risque d'être interrompue. Un excédent de stock, par contre, coûte cher sans oublier qu'il y a risque de dépréciation du stock.

Une bonne gestion des stocks consiste donc à trouver cet équilibre qui permettra de maximiser le profit en minimisant les coûts. Les prévisions et la planification sont des outils efficaces au service de la gestion des stocks.

La détention des stocks au sein d'une entreprise présente aussi bien des avantages que des inconvénients. Ces derniers se présentent sous forme des difficultés que le gestionnaire des stocks est censé surmonter.

3-1 Difficultés de la gestion des stocks

La gestion des stocks revêt un certain nombre de difficultés dont les principales sont :

- La difficulté pour une programmation rigoureuse à cause de fluctuation saisonnière, des actions de la publicité et de la concurrence et de la variation possible de délai de livraison ;
- Les contraintes relatives au produit tel que le volume, le poids, le coût du transport ;
- Les caractères techniques : un produit industriel spécialisé nécessite un service de vente qualifié dont par fois seul le fabricant est à mesure d'assurer ;
- Les caractères périssables de certains produits exigent un acheminement rapide dans les meilleures conditions de conservation.

Devant toutes ces difficultés, la question qui se pose est celle de savoir s'il faut commander par petite quantité afin d'éviter l'immobilisation des capitaux et de l'espace sans oublier qu'on augmente le risque de rupture de stocks.

Quoi qu'il en soit, la gestion des stocks révèle certains aspects administratifs et économiques dont il faut tenir compte tout au long du processus de détention de stocks au sein d'une entreprise.

II- Les aspects administratifs et économiques de la gestion des Approvisionnements

Ce point s'attèle essentiellement à la gestion administrative des stocks ainsi qu'à la gestion économique des stocks au sein d'une entreprise.

A-La gestion administrative des stocks

La gestion administrative permet d'assurer une bonne organisation matérielle des stocks et à procéder à leur suivi administratif en vue de connaître quels sont les articles en stocks et quelle est leur localisation.

A cet effet, différentes méthodes de valorisations de stocks sont d'usage et qui permettent d'enregistrer tous les mouvements du stock et de donner à tout moment l'état du stock portant de l'égalité. A ce titre, le stock final est déterminé comme suit :

$$\textit{Stock final} = \text{Stock initial} + \text{Entrées} - \text{Sorties}$$

a-Évaluation des entrées

Les entrées sont enregistrées aux prix d'achats majorés de tous les autres frais d'approvisionnement. De manière analytique :

Coût d'achat = prix d'achat + frais d'achat à caractère externe (transport partiel, frais de douane) + frais d'achat à caractère interne (transport par l'entreprise, frais de réception).

Néanmoins, cette formule ne contient pas les éléments suivants :

- Les emballages facturés (à rendre aux fournisseurs) ;
- Les rabais, remise, ristourne (RRR) obtenus sur facture ;
- Les éléments non directs.

b-Évaluation des sorties

En principe, tout élément stocké sort du magasin au prix auquel il est entré. Cependant, étant donné que les produits sont interchangeables et que leurs prix unitaires varient suivant la quantité entrée en magasin date par date, il devient difficile de chiffrer les entrées en stock. Pour faire face à cette difficulté, plusieurs méthodes sont d'usage dont les plus importantes feront l'objet d'un approfondissement dans notre travail. Il s'agit de:

- méthodes de valorisation des stocks ;
- La méthode des coûts approchés (ou prix théorique) ;
- La méthode de coût préétabli.

1- Les différentes méthodes de valorisation des stocks

a- La méthode FIFO

Cette méthode a pour résultat, en période d'inflation de valoriser régulièrement le coût de revient des produits en stocks par le rajeunissement qu'introduit l'élimination progressive des entrées les plus anciennes. Cette méthode a pour effet d'augmenter le moyen d'inventaire.

b-la méthode LIFO

Cette méthode a pour effet de conserver « en mémoire » les éléments les plus anciens et donc de retarder l'actualisation de la valeur des stocks. L'implication de cette méthode a pour conséquence de réduire le coût d'inventaire.

c-la méthode CUMP

Cette technique a pour principe de ne pas privilégier les différentes entrées en fonction de leurs dates mais de chiffrer les sorties au coût moyen pondéré par

les quantités correspondantes. Ce coût moyen pondéré est recalculé lors de chaque nouvelle entrée.

d-la méthode NIFO

Pratiqué parfois dans la comptabilité économique des compagnies pétrolières, le NIFO a pour résultat de chiffrer les sorties en prix de renouvellement afin de ne pas pénaliser l'exploitation par le jeu d'érosion monétaire (prise en compte du coût d'opportunité).

e- La méthode des coûts approchés (ou prix théorique)

Les sorties sont calculées à partir du coût moyen de la période précédente éventuellement majoré d'un pourcentage représentant la hausse générale de prix (prise en compte de l'inflation).

f- La méthode des coûts préétablis

Est appelé coût préétabli à l'avance parce que la valeur des mouvements des matières et/ou marchandises en valeur est connue ex ante.

- ***Les entrées en stock*** : sont enregistrées de deux manières. Premièrement à partir du bon de livraison émise par le fournisseur et vérifié par le magasinier ; deuxièmement à partir d'un document rédigé par les services de l'entreprise dans le cas de stock intermédiaire
- ***Les sorties de stocks*** : les services demandeurs, commerciaux ou techniques, suivant les cas, rédigent un bon de sortie qui porte mention de la nature et de la quantité d'articles du stock.

2- La gestion des stocks grâce au Juste à Temps

Il existe plusieurs méthodes pour une optimisation de la gestion des stocks. Parmi les méthodes qui garantissent une réduction des coûts on retrouve la méthode du juste à temps.

Cette méthode consiste à faire disparaître tous les aléas qui pourraient causer du gaspillage tout au long du processus d'exploitation. Cette régulation du stock permet à l'entreprise de gagner en compétitivité puisqu'elle revoit toutes les causes d'inefficacité et offre une réponse à une demande juste au moment T. En d'autres termes, il s'agit de produire uniquement la quantité qui sera vendue et l'entreprise passe donc par une élimination du stock ce qu'on appelle « zéro stock ».

3-La loi 20/80 et la méthode ABC

Grâce à des observations statistiques, les entreprises peuvent classer les stocks en différentes catégories (articles importants ou non) et réserver un contrôle rigoureux et régulier pour les articles de base.

a- la loi de 20/80

Cette loi a été mise en jeu à partir de véritables lois établies à la suite de nombreuses observations. On a remarqué que 20% environ du nombre des articles consommés par les entreprises représentent 80% environ de la valeur totale de la consommation. Transposée à la gestion des stocks, cette structure veut que 20% de nombre d'articles en stock valent 80% du stock.

A partir de cette remarque, il est possible de diviser les articles stockés en deux groupes :

Groupe 1 (20/80) : ceux qui sont plus importants et qu'il faut gérer avec rigueur et au moindre coût. Les économies sur les coûts à cet effet, pourront être élevées.

Groupe 2 (80/20) : ceux qui sont les moins importants et qu'il faut gérer moins rigoureusement. Les stocks seront établis avec des marges de sécurité élevées.

b-La méthode ABC

C'est une méthode identique à la précédente, mais un peu plus fine dans la mesure où l'on distingue trois groupes des produits :

GROUPE A : il s'agit des articles déterminant pour l'entreprise. Ils représentent environ 10% du nombre d'articles, mais environ 70% de la valeur du stock. Ce sont des articles dits « articles standards ». Ils doivent être gérés avec rigueur.

GROUPE B : constitué des articles d'importance moyenne qui peuvent être gérés avec moins de rigueur. Ils représentent environ 20% de la valeur du stock. Ce sont des articles dits « articles courants ».

GROUPE C : comprend les articles de faible importance qui peuvent être gérés d'une gestion plus lâche. Ils représentent environ 60% du nombre des articles et environ 10% de la valeur du stock. Ce sont des articles dits « articles exceptionnels ».

Pour une bonne gestion, il convient que le gestionnaire renvoie régulièrement le classement réalisé pour prendre en compte l'évolution de l'activité de l'entreprise, et de son marché.

4-La méthode de WILSON

WILSON ROBERT a établi en (1915) une méthode qui permet de calculer le niveau optimum d'approvisionnement. Il considérait que les coûts liés à l'approvisionnement se subdivisent en deux catégories : le coût de passation des commandes qui est proportionnel au nombre de celle-ci et le coût de possession des stocks qui est proportionnel au niveau de stock moyen exprimé en valeur.

A partir de ces éléments, WILSON a proposé une formule qui permet de fixer le nombre optimum de commande Q à passer au cours de l'année.

$$\text{Lot économique} = \sqrt{2CaQ/Cp}$$

B- La gestion économique des stocks

Le stock constitue l'un des éléments importants de la gestion de l'entreprise et de l'activité économique dans son ensemble. Chaque produit est susceptible de faire l'objet d'un stock étant donné que la maniabilité du stock est fonction de la nature des produits selon qu'ils sont durables ou périssables.

Bien d'entreprises utilisent plusieurs produits qui, par voie de conséquence, fait de la gestion des stocks une tâche plus complexe et fastidieuse. Dans ces conditions, le décideur doit disposer d'instruments fiables lui permettant de piloter au moindre risque son affaire.

De manière générale, les principaux éléments d'une gestion des stocks sont :

- La demande d'articles qui peut être déterministe ou aléatoire ;
- Le délai de livraison qui peut être déterministe ou aléatoire ;
- Les différents niveaux de stock qui sont des stocks maximums, le stock minimum, le niveau instantané du stock et le niveau de réapprovisionnement ;
- Les coûts engendrés par le stock qui sont les coûts de stockage, de coût de lancement de commande et de pénurie ;
- Le volume de commande de réapprovisionnement ;
- La date de réapprovisionnement et les périodes de gestion des stocks, période qui peut être constante ou variable.

Ces éléments constituent l'armature de la gestion de stock que ce soit en avenir certain ou incertain, que ce soit à la période fixe ou variable.

1- Les éléments de coût d'un système de stock

Les coûts inhérents à un système de stock (caractérisé par les flux physique et informatif) sont de divers ordres et leur identification pose parfois

des problèmes d'affectation. Pour palier à ces insuffisances, le modèle de WILSON propose le classement de coûts en quatre groupes :

Le coût d'acquisition ; le coût de commande ; le coût de stockage ; le coût de rupture.

a-Le coût d'acquisition

C'est l'ensemble des coûts liés à l'acquisition d'un article. Ce coût est composé pour un article acheté du montant des achats plus les frais y relatifs.

b-Le coût de commande ou coût de lancement

Il Comprend toutes les dépenses qui accompagnent l'acte d'achat c'est-à-dire les frais de passation, de suivi et de détention de commande.

C'est aussi l'ensemble des coûts liés à la passation d'une commande ou d'approvisionnement .Ce coût est calculé de la manière suivante :

$$\text{Coût de passation} = Ca * N$$

b- Le coût de stockage ou coût de possession du stock

Comprend le coût financier qui se traduit par le taux d'intérêt exigé pour rémunérer le capital immobilisé sous forme de marchandise stockée.

CHIRAC K.J. (2008), explique que le coût de possession « est l'ensemble des coûts du fait de retenir un article en stock ».Lorsque le stock augmente ce coût augmente proportionnellement. Il peut être classé en trois catégories à savoir :

- les coûts d'immobilisation des capitaux ;
- les coûts d'entreposage (manutention, loyer, gardiennage)

-les coûts de dépréciation de stock (détérioration physique, l'usage, l'obsolescence, le vol). Il est égal à :

$$\text{Coût de possession} = \text{Taux de possession} * \text{Stock moyen}$$

c- Le coût de rupture

C'est le coût qui tient compte de la réaction des clients qui arrivent en rupture et de l'importance des pertes consécutives à cette rupture.

De ce qui précède, la gestion économique des stocks pose des fois un problème d'ordre décisionnel, consistant à la fixation de la quantité optimale des stocks à posséder au sein de l'entreprise. Cet aspect doit être analysé avec force détail.

Pour mieux aboutir aux objectifs fixés et répondre aux questions de recherche posées, il nous est question de formuler des hypothèses qui serviront de repérer la conduite de notre étude.

Paragraphe 2 : Hypothèse de recherche

L'hypothèse de recherche se définit comme une proposition de réponse à une question posée au paravent. En effet, pour mieux appréhender notre étude et répondre effectivement à nos questions de recherches, nous avons formulé les deux hypothèses de recherche suivantes :

Hypothèse 1 :

Le stock d'alerte permet d'éviter une rupture de stocks à l'IBCG.

Hypothèse 2 :

L'accumulation des stocks est une source de risque lié à la gestion des stocks à l'IBCG.

Paragraphe 3 : Méthodologie de recherche

A ce niveau, il est question de présenter l'ensemble des techniques et méthodes utilisées pour la réalisation de notre étude.

A-Justification du choix du cadre de l'étude et les sources d'informations

a- Justification du choix de l'IBCG

Notre choix porte sur l'Industrie Béninoise des Corps Gras (IBCG SA) compte tenu de sa capacité de production et l'ensemble des difficultés qu'elle rencontre au niveau de la gestion de son stocks dont nous avons l'idée de lui proposer des solutions idoines pour y remédier.

b- Les sources d'informations

Les sources d'information regroupent l'ensemble les sources externe d'information et aussi les sources interne d'information parcourues au sein de l'entreprise.

c- Les notions acquises au cours de notre stage

Notre stage à l'IBCG SA, nous a permis dans un premier temps au niveau du service comptabilité de prendre connaissance du plan comptable de l'entreprise, d'apprendre à faire les imputations comptables et dans un second temps au niveau du service étude et maintenance (section gestion des stocks) d'apprendre la tenue de la comptabilité matière à travers les fiches de stocks et les étiquettes de casiers suivant la méthode des coûts unitaires moyen pondéré (CUMP) et de façon générale le savoir vivre en société.

d- Les sources externes

Pour les sources externes d'information, nous avons eu recours aux mémoires passés, à l'internet, aux livres qui ont abordés de façon générale les

notions de la gestion des stocks. Ainsi pour mieux aboutir aux objectifs fixés, nous avons eu recours à des sources internes d'information.

e- Les sources internes

• **Les informations comptables**

Il s'agit dans ce cas des informations concernant les états financiers et les livres d'inventaire qui nous ont permis d'établir différents tableaux et le calcul des indicateurs.

• **Les entretiens**

Au cours de notre stage, nous avons eu des entretiens avec quelques personnes de l'entreprise sur les problèmes que rencontre l'IBCG au niveau de sa gestion des stocks. Ces entretiens nous ont permis d'approfondir nos connaissances et de mieux articuler notre étude.

B- Les données de notre étude, les méthodes et outils d'analyse

a- Les données

A ce niveau, nous avons eu recours aux données quantitatives qui sont obtenues à partir des états financiers et des livres d'inventaire, et aux données qualitatives qui sont obtenues sur la base des entretiens effectués avec quelques personnes de l'IBCG.

• **Les données quantitatives**

Les données quantitatives sont obtenues à partir des états financiers et les livres d'inventaire de l'IBCG sur les trois (03) années suivantes (2011, 2012,2013) et ont fait l'objet d'analyse empirique de notre étude.

- **Les données qualitatives**

L'obtention des données qualitatives a fait l'objet d'entretien avec quelques personnes de l'IBCG et elles nous ont servis de cadre pour la rédaction du chapitre I de notre étude, ceci à travers les grandes parties à savoir :

- Historique, fiche signalétique,
- Structure organisationnelle et fonctionnement,
- L'environnement, Activités et Ressources de l'IBCG.

b- Méthodes et outils d'analyse

➤ **Méthodes d'analyse**

Les données collectées au cours de notre stage ont fait l'objet d'analyse grâce aux tableaux et aux calculs de quelques indicateurs nous permettant de valider nos hypothèses.

➤ **Outils d'analyse**

Pour valider nos hypothèses, nous avons utilisé comme outils d'analyse la vitesse de rotation des stocks, le délai d'écoulement ou de consommation, le stock d'alerte, le stock final ainsi que le stock moyen, pour en fin tirer des conclusions.

c- Cadre opératoire de l'étude

Il s'agit ici d'énumérer les conditions de validation des hypothèses formulées plus haut.

Sur la base des informations obtenues des rapports d'activités de l'IBCG, les quantités d'huile réceptionnées et consommées sur la période de 2011 à 2013 sont présentées. L'étude de l'évolution du stock d'alerte de l'entreprise sur cette période nous permet de valider l'hypothèse H_1 de notre étude. Si l'entreprise arrive à respecter le niveau minimum de son stock d'alerte sur les trois années

d'exercice, alors l'hypothèse H_1 est validée. Dans le cas contraire elle est non validée.

De même, sur la base de ces quantités, les stocks finals, le stock moyen, la rotation de stock et le délai de consommation seront calculés. L'étude de l'évolution de ces ratios va nous permettre de valider l'hypothèse H_2 de notre étude.

Cette hypothèse est validée si le délai de consommation est long et que les stocks finals croissent d'un mois à l'autre au cours des trois années d'étude.

CHAPITRE III : CADRE EMPIRIQUE DE LA RECHERCHE

Section 1 : Présentation, analyse des résultats et validation des hypothèses

Nous présentons, d'une manière particulière, les données faisant objet de notre étude. Il s'agit donc d'analyser d'une façon globale leur évolution pendant la période d'étude. Il est donc question de développer dans le premier paragraphe les quantités d'huile réceptionnées et en suite les quantités d'huile consommées pour la fabrication du savon.

Paragraphe 1 : Présentation et analyse des résultats

A- Les quantités d'huile réceptionnées (Approvisionnement)

L'approvisionnement consiste à l'achat des marchandises aux fournisseurs et s'assurer que toutes les matières nécessaires à la production soient disponibles en tout temps. Ce tableau présente les quantités d'huile réceptionnées au cours de trois années de notre étude et de façon mensuel.

Tableau n°3 : Quantités d'huile réceptionnées(en tonnes)

MOIS	2011	2012	2013
Janvier	155	140	145
Février	150	145	150
Mars	140	138	150
Avril	145	160	155
Mai	150	149	140
Juin	155	157	145
Juillet	150	150	150
Août	140	150	155
Septembre	145	155	138
Octobre	150	140	160
Novembre	155	145	149
Décembre	138	150	157
TOTAL	1773	1779	1794

Source : Rapport d'activité IBCG 2011 à 2013

En observant ce tableau relatif aux quantités d'huile réceptionnées, nous remarquons que de 2011 à 2013, il y a une évolution des quantités pendant ces

trois années. Il s'agit concrètement de 1773 tonnes en 2011, 1779 tonnes en 2012 et 1794 tonnes en 2013.

B- Les Quantités d'huiles consommées (Flux de sortie)

C'est l'ensemble des quantités des matières ou produits consommés pendant une période de temps bien déterminée. Il est question de présenter les quantités consommées au cours des trois années et de façon mensuelle.

Tableau n°4 : Quantités d'huile consommées au cours des trois années (en tonnes)

MOIS	2011	2012	2013
Janvier	140	120	135
Février	135	140	130
Mars	120	130	135
Avril	130	150	150
Mai	140	120	130
Juin	140	137	140
Juillet	138	140	140
Août	135	135	100
Septembre	125	140	120
Octobre	120	138	125
Novembre	140	125	140
Décembre	130	125	150
TOTAL	1593	1600	1595

Source : Rapport d'activité IBCG 2011 à 2013

De ce tableau, relatif aux quantités consommées, il convient de remarquer que d'une année à l'autre le total consommé évolue à la hausse pour les années 2011 et 2012. Par rapport à l'année 2013, nous constatons une baisse de la quantité de 5 tonnes, ce qui expliquerait par la diminution de la production du savon à cette période.

Par rapport aux quantités réceptionnées, l'entreprise n'a pas consommée toutes ses quantités. Ceci ne veut pas dire qu'il y a eu une mauvaise gestion des stocks mais les quantités restées après ont permis de maintenir à un seuil acceptable le niveau de stock.

C- Calcul de la variation en indices des quantités réceptionnées et représentation graphique

Pour calculer ces indices, nous nous basons essentiellement sur la variation de stock en indice. La formule suivante a été utilisée à cet effet :

$$\text{Variation en indices} = \frac{\text{Qtés récept (N+1)} - \text{Qtés récept (N)}}{\text{Qtés réceptionnées (N)}} * 100$$

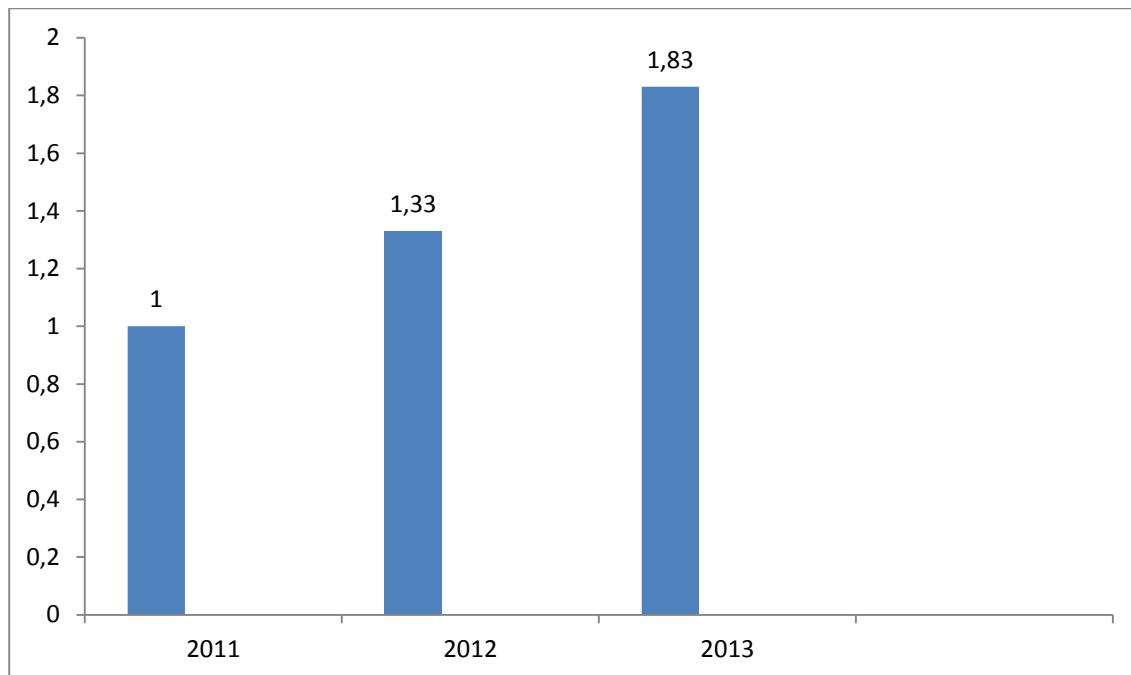
Tableau n°5 : Calcul de la variation en indice des quantités d'huile réceptionnées(en %)

Rubriques	2011	2012	2013
Quantités réceptionnées	1773	1779	1794
Variation en indices	1,00	1,33	1,83

Source : Nos calculs

Au regard des résultats issus de ce tableau, nous constatons que les quantités d'huile réceptionnées ont évoluées de façon croissante durant les trois années. De ce fait, elles ont augmenté, par rapport à l'année de base de 0,33% en 2012 et de 0,83% en 2013. Cette évolution se traduit graphiquement de la façon suivante :

Graphique n°4: Évolution des quantités d'huile réceptionnées



Paragraphe 2: Analyse des résultats et validation des hypothèses.

Il s'agit dans cette partie d'analyser les résultats, les interpréter afin d'en tirer des conclusions. Partant de nos hypothèses, nous nous assurons que l'IBCG connaît ou non des ruptures de stocks.

Pour y parvenir, nous calculons respectivement la rotation de stock et le délai de consommation d'huile en étude.

1- Le stock final

Avant de calculer la rotation et le délai de consommation, il nous est nécessaire de dégager mensuellement, dans un premier temps les stocks moyens. Comme vu précédemment, la formule ci après nous a servi à cette fin :

$$\text{Stock final} = \text{SI} + \text{Entrées} - \text{Sorties}$$

Tableau n°6 : Calcul du stock final en tonnes

Années	Rubriques	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
2011	SI	0	15	30	50	65	75	90	102	107	127	157	172
	Entées	155	150	140	145	150	155	150	140	145	150	155	138
	Dispo	155	165	170	195	215	230	240	242	252	277	312	310
	Sorties	140	135	120	130	140	140	138	135	125	120	140	130
	SF	15	30	50	65	75	90	102	107	127	157	172	180
2012	SI	0	20	25	33	43	72	92	102	117	132	134	154
	Entrées	140	145	138	160	149	157	150	150	155	140	145	150
	Dispo	140	165	163	193	192	229	242	252	272	272	279	304
	Sorties	120	140	130	150	120	137	140	135	140	138	125	125
	SF	20	25	33	43	72	92	102	117	132	134	154	179
2013	SI	0	10	30	45	50	60	65	75	130	140	175	184
	Entrées	145	150	150	155	140	145	150	155	138	160	149	157
	Dispo	145	160	180	200	190	205	215	230	268	300	324	341
	Sorties	135	130	135	150	130	140	140	100	120	125	140	150
	SF	10	30	45	50	60	65	75	130	148	175	184	191

Source : Nos calculs

De façon générale, il se dégage des résultats dans ce tableau relatif aux stocks finals d'huile, que pendant les trois années d'étude, aucune rupture de stock n'a été signalée. Pour les stocks initiaux début période, en commençant par l'année 2011. Cette situation qui s'apparente comme une rupture, n'est pas en tout état de cause comme telle par le fait que les stocks finals à la fin de la période n'ont pas été reportés pour l'année suivante.

Nous devons donc signaler que ces différents stocks finals augmentaient d'un mois à l'autre. Ce qui signifie qu'IBCG, au cours de ces trois années, les entrées et les consommations évoluent en dent de scie d'une année à l'autre.

Compte tenue de cela, l'IBCG à intérêt à ne pas effectuer plus d'approvisionnement pour qu'elle ne puisse observer des accumulations de stock, Ce qui n'est pas bon pour l'entreprise car l'accumulation des stocks joue sur la vitesse de rotation et le délai de consommation.

En 2011, le stock le plus faible était 15 tonnes et le plus élevé de 180 tonnes, En 2012, le pus faible était de 20 tonnes et plus élevé de 197 tonnes, De même en 2013, le stock le plus faible était 10 tonnes et le plus élevé de 191tonnes.

2-Le stock moyen

C'est la moyenne des stocks finals pendant une certaine période de temps considérée. C'est-à-dire le total des stocks finals divisé par douze, le nombre de mois. Le stock moyen est calculé en faisant la somme algébrique des stocks finals à chaque fin du mois qu'il faut diviser par 12, qui est en fait le nombre de mois pour une année.

$$Stock\ moyen = \frac{\sum stock\ final}{12}$$

Ou

$$Stock\ moyen = \frac{\sum SI + Entrées - Sorties}{12}$$

Tableau n°7 : Calcul du stock moyen(en tonnes)

Élément	2011	2012	2013
\sum stock final	1170	1103	1163
Nombres de Mois	12	12	12
Stock moyen	98	92	97

Source : Nos calculs

Nous constatons que le stock moyen baisse d'une année à l'autre de 2011 à 2012 et remonte en 2013. Ce qui explique que le stock moyen tourne normalement.

3- Calcul de la rotation du stock

La rotation des stocks est le nombre de fois que le stock a été renouvelé pendant une période donnée. Après qu'on ait calculé le stock final ainsi que le stock moyen pour chaque année, nous calculons ensuite la rotation de stock. La formule suivante nous a permis de la déterminer :

$$\text{Rotation du stock} = \frac{\text{Quantités consommées}}{\text{Stock moyen}}$$

Tableau n°8: Calcul de la rotation du stock et le délai de consommation (en mois et jours)

Rubriques	2011	2012	2013
Quantités consommées	1593	1600	1595
Stock moyen	98	92	97
Rotation du stock	16	17	16

Source : Nos calculs

Il ressort de ce tableau que pendant ces trois années, le stock moyen tourne normalement.

En effet, dire que le stock moyen tourne normalement, revient à expliquer le fait qu'il a été renouvelé 16 fois en 2011, 17 fois en 2012 et 16 fois en 2013. Il a fallu donc 22 jours pour consommer le stock respectivement en 2011 et 2013 et 21 jours en 2012.

4-Le délai de consommation ou d'écoulement

Le délai de consommation est la durée d'un produit pour être consommé pendant une certaine période de temps. Il est calculé en faisant 360 (le nombre de jours dans une année) divisé par la rotation du stock.

$$\text{Délai de consommation} = \frac{360}{\text{rotation du stock}}$$

Tableau n°9 : Calcul du délai de consommation

Éléments	2011	2012	2013
La rotation du stock	16	17	16
Nombre de jours	360	360	360
Délai de consommation	22	21	22

Source : Nos calculs

De l'analyse de ce tableau, nous constatons que le délai de consommation est long sur les trois années d'étude. Ce qui est 22 jours en 2011 et 2013 et de 21 jours en 2012.

5-Calcul du stock d'alerte ou du point de commande

Le stock d'alerte ou point de commande est le niveau de stock à partir duquel on décide de passer une autre commande. Ce stock établi de façon à assurer la disponibilité des produits lors des périodes de réapprovisionnement, désigne une quantité qui est fonction du taux d'écoulement ou de consommation durant la période de réapprovisionnement et du délai de livraison.

En effet, pour calculer ce stock d'alerte, il faut prendre en compte un certain nombre d'éléments. Il s'agit donc de :

- La quantité moyenne mensuelle de consommation ;
- La quantité moyenne quotidienne de consommation ;
- Le délai de livraison.

En utilisant les données de notre étude, nous allons calculer le stock d'alerte de l'entreprise sur les trois années d'étude.

a-Détermination de la quantité moyenne mensuelle de consommation

Cette quantité est calculée en faisant la quantité consommée divisée par douze, le nombre de mois dans une année.

$$\text{Quantité moyenne} = \frac{\text{Quantités consommées}}{12}$$

b-Détermination de la quantité moyenne quotidienne consommée

Étant donné que le délai de livraison est en jours, on déterminera la quantité moyenne quotidienne qui est calculée en faisant la quantité moyenne mensuelle divisée par trente qui est le nombre de jours dans un mois de façon générale.

$$\text{Quantité moyenne quotidienne} = \frac{\text{Quantité moyenne mensuelle}}{30}$$

c-Détermination du stock d'alerte

Le stock d'alerte est calculé en faisant la quantité moyenne quotidienne de consommation multipliée par le délai de livraison qui est de 45 jours. Délai fourni par le personnel de l'entreprise suite aux entretiens.

$$\text{Stock d'alerte} = \text{Qté moyenne quotidienne} * \text{délai de livraison}$$

Pour ce qui concerne notre étude, le stock d'alerte est calculé dans le tableau ci-dessous.

Tableau n°10 : Calcul du stock d'alerte en tonnes arrondi à l'unité supérieure

Éléments	2011	2012	2013
Quantité consommées	1593	1600	1595
Quantité moyenne mensuelle	133	134	133
Quantité moyenne quotidienne	5	5	5
Stock d'alerte	225	225	225

Source : Nos calculs

Au niveau de ce tableau, nous constatons qu'au cours des trois années d'étude, le stock d'alerte est le même, c'est-à-dire de 225 tonnes sur les trois années d'étude.

Les 225 tonnes représentent le niveau du stock auquel l'entreprise ne doit pas dépasser afin de lutter contre toute éventuelle rupture.

Il faut donc noter que le gestionnaire de l'IBCG doit faire en sorte qu'on ne puisse pas atteindre le niveau de ce stock pour lutter contre toute éventuelle rupture.

la validation des hypothèses

D'après les conditions précédemment fixées au niveau du cadre opératoire de l'étude, nos hypothèses sont soit validées ou non validées.

De ce fait, la première hypothèse relative à :

Le stock d'alerte permet à l'IBCG d'éviter une rupture de stock a été vérifié sur la base du calcul du stock d'alerte de l'entreprise au cours des trois années d'étude. Nous avons constaté que l'entreprise arrive à respecter le niveau minimum de son stock d'alerte sur ces trois années d'étude. Pour cela, la première hypothèse est validée.

La deuxième hypothèse quant à elle, a été vérifiée sur la base du calcul des stocks finals et du délai de consommation. Nous avons constaté également que les stocks finals croissent d'un mois à l'autre et aussi le délai de consommation est long sur les trois années d'étude. Ce qui vient valider la deuxième hypothèse relative à l'accumulation des stocks par l'IBCG.

D- Approche de solutions aux problèmes de l'IBCG

Pour apporter des solutions aux problèmes que rencontre l'IBCG, nous avons proposé quelques approches de solution pouvant lui permettre de piloter l'entreprise vers un développement durable. Ses approches de solution sont les suivantes :

- Revoir la politique d'approvisionnement, de production, et de commercialisation ;
- Adopter une méthode de réapprovisionnement adaptée à l'activité de l'entreprise ;
- Optimiser le suivi de la rotation des stocks ;
- Pratiquer une bonne politique de gestion des stocks ;
- Création d'un service Marketing pour la bonne marche de la commercialisation ;
- Accroître le niveau de la production ;
- Adopter une politique d'innovation d'autres produits ;
- Assurer une bonne gestion des ressources humaines ;
- Mettre en place un plan de rénovation de tous les sites de l'industrie ;
- Revoir la politique de fixation des prix du produit ;
- Éviter les résultats déficitaires qui réduisent les capitaux propres ;
- L'IBCG pourrait avoir recours à l'emprunt à long terme afin de redynamiser ses activités pour un suivi durable ;

CONCLUSION

La présente étude menée sur la gestion des approvisionnements à l'Industrie Béninoise des Corps Gras, nous a permis de déceler au sein de cette entreprise un certain nombre de difficultés que rencontre l'industrie. Au nombre de ses difficultés, se trouve celle relative à la gestion des approvisionnements de l'entreprise qui a retenu notre attention et a constitué le centre d'intérêt de notre étude. De ce centre d'intérêt découle un objectif général qui est de comprendre la manière dont l'entreprise gère son stock et d'analyser de façon spécifique la politique qu'elle utilise afin d'éviter une rupture de stock ainsi que d'identifier le risque lié à cette politique de gestion des stocks.

En effet, à travers nos analyses et identifications, nous avons constaté que l'entreprise rencontre des difficultés de façon générale et particulièrement celle de l'accumulation des stocks. De ce fait, il urge donc pour les dirigeants de l'entreprise de revoir leurs politiques d'approvisionnement, de production, de commercialisation et dans but de réduire un temps soit peu les stocks en fonction de la demande réelle afin de pérenniser ses activités et de renforcer sa situation financière.

Au terme de notre étude dans un domaine aussi étendu qu'est la gestion des approvisionnements d'une entreprise industrielle, nous ne saurions prétendre avoir fait un travail complet. Toutefois, nous sommes persuadés que la prise en compte de nos approches de solution pourrait permettre à l'IBCG SA de renforcer sa politique de gestion des stocks. La présente étude n'a pas abordé tous les problèmes à l'origine de la problématique du fait du temps limité qui nous est imparti pour notre stage au sein de l'entreprise. Nous venons juste de jeter des bases de recherches sur un sujet très important et formulons le vœu que des recherches ultérieures complètent cette étude en vue d'apporter des solutions adéquates aux problèmes qui minent la vie de l'entreprise.

BIBLIOGRAPHIE

I- Ouvrages

ATCHEGBE E.G. (2007) « Guide de comptabilité le point », Tome III, 1^{er} édition, p 97

CARNEIRO I. (1989) « Organisation et gestion des entreprises », Ed Aengae-clet

CROLAIS M. (1973) « Gestion intégrée des stocks et des approvisionnements », France, Hommes, p 11

GOUMET et RENO J J. (1976) « Comptabilité d'une entreprise », Ed SEREY, p 13

MARINET A-C et SILEM A. (2003) « Lexique de gestion », Ed DALLOZ, Paris, p 261

ZERMATI Pierre(1984) « La pratique de la gestion des stocks » Ed dunod

II –Mémoires

N'VEKOUNOU Noundé René P. (2010) « Mesure de la notoriété et de l'image des entreprises industrielles au Bénin : Cas de l'Industrie Béninoise des Corps Gras » Mémoire de Master Administration des Affaires.

MUNIHIRI KABORE Moïse (2012) « la gestion des stocks au sein d'une entreprise hôtelière », mémoire de licence en science économique et gestion FASEG

DANNON Gilbert et DOUKLOUI Kisito (2009) « Analyse du cycle d'exploitation d'une entreprise commerciale : cas de SONACOP SA », mémoire de Maîtrise en science de gestion, FASEG/UAC

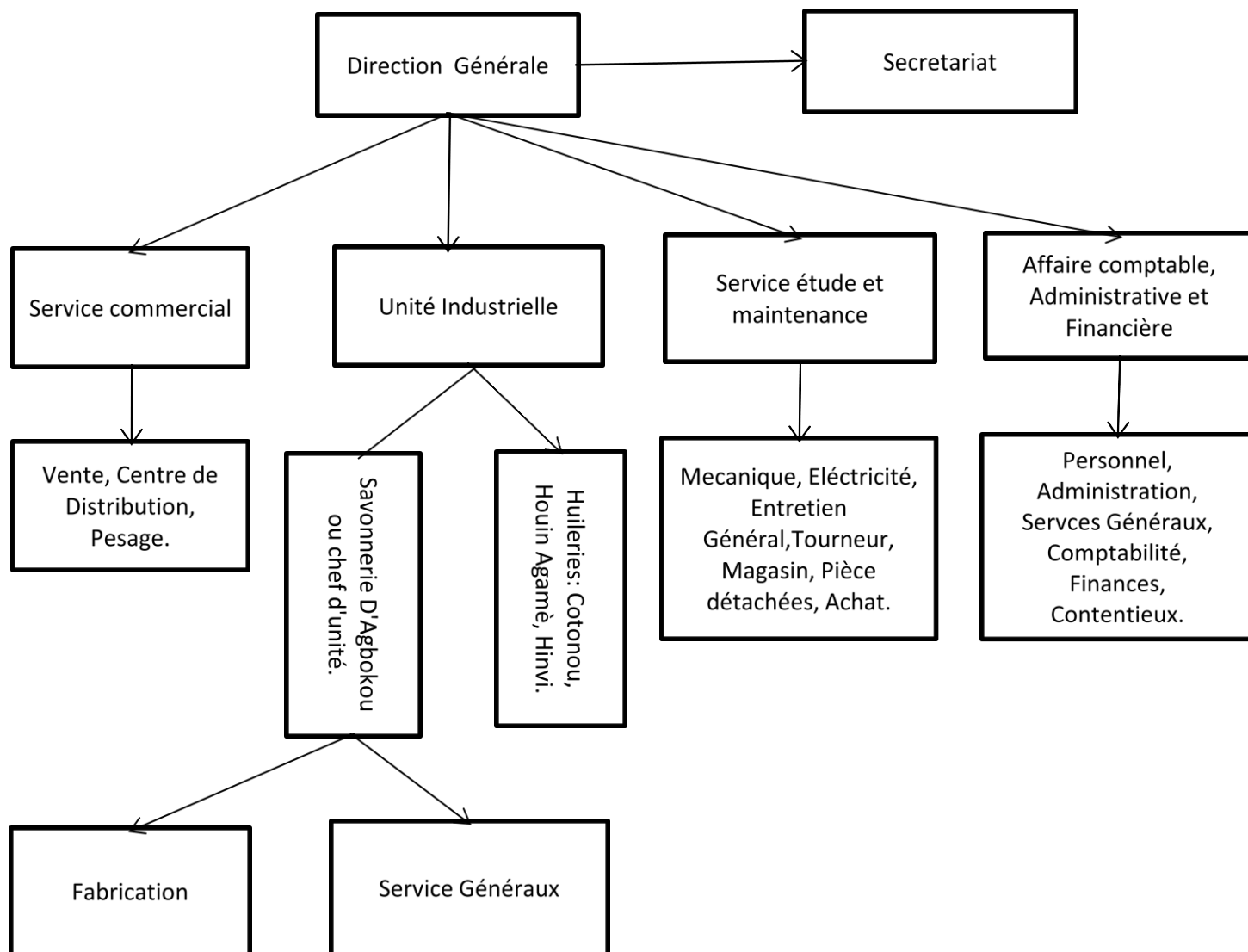
III- DOCUMENTS

États financiers de l'IBCG 2011 à 2013

Livre d'inventaire 2011 à 2013

ANNEXES

Annexes 1 : Organigramme de l'IBCG SA



TABLES DES MATIERES

AVERTISSEMENT.....	i
DEDICACES.....	ii
REMERCIEMENTS.....	iv
LISTE DES ABREVIATIONS.....	v
LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES.....	vi
SOMMAIRE.....	vii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : CADRE CONTEXTUEL DE LA RECHERCHE.....	3
SECTION 1 : Historique, structure organisationnelle et fonctionnement de l'IBCG SA.....	4
Paragraphe 1 : Historique de l'IBCG SA.....	4
Paragraphe 2 : Structure organisationnelle et fonctionnement de l'IBCG SA.....	8
SECTION 2 : Environnement, activité et ressources de l'IBCG SA.....	11
Paragraphe 1 : Environnement de l'IBCG SA.....	11
Paragraphe 2 : Activité et ressources de l'IBCG SA.....	14
CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	18
SECTION 1 : Problématique, objectif et intérêt de l'étude	19
Paragraphe 1 : Problématique.....	19
Paragraphe 2 : Objectifs et Intérêt de l'étude.....	21
SECTION 2 : Revue de la littérature, hypothèses et méthodologie de recherche.....	22
Paragraphe 1 : Revue de la littérature.....	22
Paragraphe 2 : Hypothèses de recherche.....	38

Paragraphe 3 : Méthodologie de recherche.....	39
CHAPITRE III : CADRE EMPIRIQUE DE LA RECHERCHE.....	42
SECTION 1 : Présentation, analyse des résultats et validation des hypothèses.....	43
Paragraphe 1 : Présentation, analyse des résultats	43
Paragraphe 2 : Analyse et interprétation des résultats.....	46
SECTION 2 : Forces, faiblesses et approches de solutions aux problèmes de l'IBCG.....	54
Paragraphe 1 : Forces et faiblesses de l'IBCG.....	54
Paragraphe 2 : Approches de solutions aux problèmes de l'IBCG.....	55
CONCLUSION.....	56
BIBLIOGRAPHIE.....	57
ANNEXE.....	58
TABLE DES MATIERES.....	59